

**Oeuvre artistique de :**

Albert Decaris

**Mis en page****et gravé par :**

Claude Jumelet

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**violet, ocre,  
orangé, blanc**Format :**vertical 36,85 x 48  
30 timbres à la feuille**Valeur faciale :**

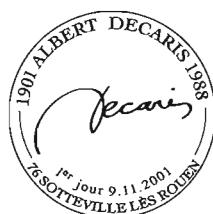
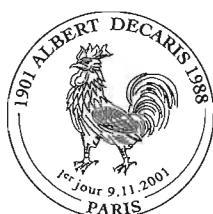
0,46 € - 3,00 F



(photo d'après maquette non contractuelle)

Albert Decaris © Adagp. Paris 2001

premier jour



Dessinés par  
Mme Claude Perchat  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée avec mention "Premier Jour"****A Paris**

Les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 novembre 2001 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon philatélique d'automne, espace Champerret, hall A, porte de Champerret, 75017 Paris

**A Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime)**

Les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 novembre 2001 de 9h à 19h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des fêtes de la mairie, place de l'Hôtel de ville, BP 305, 76300 Sotteville-lès-Rouen.

**sans mention "Premier Jour"****A Le Revest-les-Eaux (Var)**

Le vendredi 9 de 18h à 20h, les samedi 10 et dimanche 11 novembre 2001 de 9h à 12h et de 14h à 18h

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison des Comoni, salle Pétarque, bd de l'Égalité, 83200 Le Revest-les-Eaux.

Voir suite page 35

# • • • • • Albert Decaris

1901-1988



Vente anticipée le 9 novembre 2001  
à Paris

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 12 novembre 2001



# Albert Decaris

1901-1988

Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48

Œuvre artistique d'Albert Decaris

Mis en page et gravé en taille-douce

par Claude Jumelet

Albert Decaris © Adagp, Paris 2001

Imprimé en taille-douce

30 timbres par feuille

En 1915, à 14 ans, Albert Decaris entre à l'École Estienne. Il y devient graveur "par hasard". Trois ans plus tard, c'est l'École des beaux-arts, et, à 18 ans, le Premier Grand Prix de Rome de gravure. Son séjour à la Villa Médicis éclairera toute son existence. Conquis par la civilisation méditerranéenne, le natif de Sotteville-lès-Rouen en gardera précieusement l'empreinte. Il deviendra, dit-il, "serviteur d'Apollon et du Soleil".

Il excelle dans toutes les disciplines. Il grave sur cuivre des milliers de planches en grand format inspirées par la mythologie gréco-latine, réalise des fresques et des décos murales, des illustrations de livres d'art, des tableaux et des aquarelles qu'illuminent la lumière et les couleurs de la Méditerranée. Puis, en 1933, celui dont Montherlant déclarait "qu'il n'était tout à fait lui-même que dans le grand" rencontre le timbre-poste et cette obligation bien particulière de graver l'acier au burin, à une dimension très réduite. Saint-Trophime d'Arles est le premier d'une longue série – quelque 600 timbres pour la France, Monaco, Andorre et les États africains. Ce travail "très artisanal, qui n'admet aucune faiblesse, aucun truquage, aucune incertitude" lui plaît et remplit une partie de son existence. La pensée que ces petites vignettes sont examinées, critiquées par des milliers de collectionneurs lui apporte un stimulant extraordinaire.

Peintre titulaire de la Marine nationale depuis 1972, membre de l'Institut, quatre fois président de l'Académie des beaux-arts, les titres et la renommée n'ont jamais modifié l'homme.

"J'ai souvent remercié les dieux, disait-il, ils m'ont permis d'apprécier la beauté, et donné, dans une certaine mesure, les moyens de la traduire". Les dieux, c'est vrai, furent généreux. Ils accordèrent à Maître Decaris des dons immenses qui firent de lui un artiste hors du commun. Ils lui donneront aussi de précieuses qualités qui révéleront un homme chaleureux, enthousiaste, reconnaissant.

Il habitait à Paris, sur les quais de la Seine, un atelier niché sous les toits d'où l'on découvre tous les monuments de la capitale dont il fit de nombreuses gravures. Celle que le timbre reproduit est extraite d'un album consacré au centenaire de la Tour Eiffel. Il le réalisa juste avant de nous quitter, laissant une œuvre admirable.